

# « Nous ne sommes pas que des bouseux »

C'est dans une salle comble que Jean-Claude Badaire, le maire de Saint-Florent, a prononcé ses vœux dimanche.

Le premier magistrat a fait le point sur les finances du village, qui ne sont guère brillantes, comme dans les autres communes. Des raisons qui l'ont amené à augmenter les impôts locaux.

## Au programme, des travaux assez restreints

Profitant de la présence du sénateur Jean-Noël Cardoux, le maire s'est adressé à lui pour lui demander de bien vouloir transmettre en haut lieu que les « ruraux » ou « bouseux » ne sont pas que des machines à voter : « Ils ont besoin aussi



**COUP DE GUEULE.** Jean-Claude Badaire estime que les habitants des territoires ruraux ne sont pas que des « machines à voter ».

d'aide et de considérations ! »

Avec des finances « au ras des pâquerettes », l'investissement pour 2017 est assez restreint et portera sur des travaux de mise aux normes des armoires électriques, la pose d'horloges qui permettront de faire quelques économies sur l'éclairage public. Des travaux sont

prévus sur le château d'eau (30.000 € environ), ainsi que la réhabilitation de l'école.

Il est envisagé également des travaux à l'étang communal en raison d'un effondrement des berges et d'un dysfonctionnement de la bonde.

Toujours en projet, le « city park », une aire de jeux pour les enfants.

Le maire a déploré d'avoir appris la vente sur le « Bon coin » du fonds de commerce « Le Florentin », l'absence de nouvelles de la société IWS qui avait proposé l'installation de la fibre à des prix défiant toute concurrence, l'inexistence de la téléphonie sur la commune.

« Ce n'est pas la peine d'éteindre votre portable, aucun signal ne passe sur la commune », a lancé Jean-Claude Badaire.

Le maire en a profité pour tirer la sonnette d'alarme sur la prolifération des chats à Saint-Florent. En cause, l'irresponsabilité des propriétaires de ces animaux qui ne sont pas castrés et qui se reproduisent à profusion. Le problème est tellement important qu'il risque d'y avoir des dérives qui seront préjudiciables pour tous. ■

Jean-Claude Veber